

## Thème n°5

## Travailler un Evangile

L'aveugle de Jéricho  
Marc 10,46-52

## Introduction

Jésus est venu et nous sommes invités à l'aimer. Pour aimer il faut être attentif à la personne que l'on veut aimer. Comme nous connaissons Jésus par l'évangile, il est nécessaire de lire les évangiles avec attention. Pour « scruter » les Ecritures, il faut d'abord accueillir les textes dans leur sens littéral. Pour ce faire, nous prendrons le temps de les analyser en suivant une certaine trame qui est particulièrement indiquée pour une lecture du texte que nous allons étudier. Il s'agit du guide de lecture proposé par François Brossier : *Dire la Bible, Récits bibliques et communication*, Le Centurion, Paris, 1986. Ce guide peut être adapté pour un certain nombre d'autres récits bibliques.

Invocation au Saint-Esprit ou autre chant approprié

## En atelier

Chercher dans la Bible le texte que nous allons travailler : Marc 10,46-52. Le lire à voix haute. Annoncer que nous allons procéder en 6 étapes.

*Première étape : chercher l'unité du récit, le délimiter*

Pour déterminer le début d'un récit, repérer les indications de temps, de déplacement et les indications géographiques. Faire de même pour la fin du récit. Des verbes à l'imparfait terminent souvent ces textes marquant aussi une durée. Justifier le fait que l'on puisse considérer Marc 10,46-52 comme un petit récit ayant son unité propre.

Le récit commence au verset 46 puisque le verset 45 est la fin d'un discours de Jésus. Le v. 46, par ailleurs donne une indication de déplacement : « ils arrivent » et une indication géographique « Jéricho ». La fin est marquée par une indication de déplacement et un imparfait qui marque la

durée : « et il suivait Jésus sur le chemin ». C'est bien un récit complet.

*Deuxième étape : découvrir les acteurs du récit*

Puisqu'un récit met en jeu des acteurs, il est important de les nommer, d'en faire la liste, de repérer quels sont leur fonction et leurs rapports mutuels. Parfois des éléments entrent en jeu, comme ici le manteau, mais il peut s'agir aussi de l'eau, d'une barque, d'animaux... les relever également.

- « ils » : d'après les péripécies antérieures, il s'agit de Jésus et de ceux qui l'accompagnent : apôtres-disciples. Nous savons en particulier que les Douze suivent Jésus dans sa montée à Jérusalem (v.32).

- « la foule » : v.46 à la sortie de Jéricho

- « Jésus » : c'est le personnage principal et central, les autres acteurs sont situés par rapport à Jésus

- « les disciples » : cf. v. 23 ; ils sont décrits au v. 32 comme étant « dans la stupeur », « effrayés ». Il importe de regarder dans l'Evangile que Jésus a déjà annoncé par trois fois sa passion et que l'enseignement qu'il vient de donner par rapport au danger des richesses et la récompense promise au détachement provoque aussi cette stupeur.

- « Bartimée » : c'est un mendiant, aveugle, il est le fils de Timée, un homme certainement connu, puisque nommé. Il est assis au bord du chemin donc en dehors du chemin.

- « beaucoup » : une grande partie de ceux qui accompagnent Jésus, disciples, foule...

- « on » : pronom indéfini, qui ? Combien ? Nous savons seulement qu'ils sont parmi ceux qui entourent Jésus

- « le manteau » : il recouvre, enveloppe le mendiant ; celui-ci le rejette

*Troisième étape : repérer la situation spatiale des acteurs et leurs déplacements à l'intérieur du récit*

- « ils » « Jésus » « ses disciples » « la foule » : viennent de traverser Jéricho, ils sont sur le chemin de Jérusalem

- « Bartimée » lui est assis au bord du chemin, en dehors du chemin. Il ne bouge pas, tandis que la foule avance, monte à Jérusalem à la suite de Jésus.

Les deux attitudes debout, en marche sur le chemin – assis au bord du chemin ne sont pas



conciliables : seule une attitude du personnage central peut provoquer un changement.

-« Jésus s'arrête » : parce que Jésus s'arrête, la rencontre est provoquée ; Il peut y avoir possibilité d'une rencontre. D'ailleurs l'aveugle ne s'y trompe pas « il bondit vers Jésus », il se déplace vers Jésus. Sa mise en mouvement vers Jésus est bien le fruit de l'arrêt de Jésus.

- « il cheminait à sa suite » : Bartimée a rencontré Jésus de manière particulière ; cette rencontre elle-même provoque un mouvement, une attitude, suivre Jésus de manière stable et durable.

Ce travail nous permet donc de percevoir que les déplacements spatiaux ont souligné un déplacement intérieur, provoqué par l'attitude première de Jésus : Jésus s'arrête, il a l'initiative, il répond à un appel, il manifeste qu'il prend le temps de s'arrêter et d'écouter la prière de l'homme qui oriente son cœur vers lui. (Psaume 28 « vers toi j'appelle, mon rocher ne sois pas sourd... écoute la voix de ma prière quand je crie vers toi ».)

Alors qu'une première lecture du texte mettait naturellement en valeur la guérison de l'aveugle, nous découvrons avec ce travail que nous sont données d'autres perspectives de sens, à savoir la foi vive de l'aveugle, qui le met en mouvement, il suit Jésus.

*Quatrième étape : relever les transformations opérées dans le récit*

Il est important de bien noter ce qui s'est passé. Le récit commence par le pronom personnel « ils » et il se termine par un autre pronom personnel cette fois-ci au singulier « il ». Cependant ce « il », Bartimée, tout d'abord en dehors du groupe Jésus-Disciples-Foule est à la fin du récit lui aussi en mouvement situé par rapport à Jésus et incorporé à ceux qui suivent Jésus.

Noter également l'attitude vive de l'aveugle : d'une attitude statique à mouvement de vie « d'un bond ». Jésus a provoqué un réel mouvement de vie

Le recouvrement de la vue : il est le signe visible de la foi vive de l'aveugle, et donc de sa véritable clairvoyance, seul l'aveugle voyait clair sur la personne de Jésus.

La foule : du refus initial de l'aveugle, elle l'encourage puis l'accueille grâce à la mission qu'elle a reçue de Jésus et grâce à son action. Cette même foule est elle-même transformée.

*Cinquième étape : relever, noter, écouter les paroles du récit*

Ce sont elles en particulier qui nous donnent bien des clés de lecture.

- l'appel de Bartimée : « Fils de David ... »

- la présentation qu'on lui en a fait : « quand il apprit que c'était Jésus le Nazaréen »

Il y a une différence notable entre ce qu'on lui dit de Jésus et son appel. Celui-ci est un acte de foi, il dit ce qu'il perçoit de Jésus, ce que la foi lui donne de voir. Il reconnaît en Jésus le Messie annoncé par les prophètes :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue » Luc 4, 18-19 ;

Is 61, 2 ; Is 11, 1-2 ; Pour Bartimée, Jésus est le fils de David.

Ceci révèle que Bartimée a vu clair sur l'identité de Jésus, contrairement à tous ceux qui accompagnent Jésus.

- l'appel de Jésus : « appelez-le » : dit la réponse à la prière de l'aveugle et explicite le sens de l'arrêt de Jésus.

- « confiance, lève-toi, il t'appelle » : marque le retournement, de leur attitude antérieure « beaucoup le rabrouaient » ils passent à l'accueil et à l'encouragement « confiance ».

- « que veux-tu que je fasse pour toi » : Jésus répond à la demande de l'aveugle mais l'invite à formuler sa demande, il l'invite à dire sa profession de foi, puisqu'il reconnaît en Lui le Messie annoncé.

-« Rabbouni, que je voie » : le titre que lui donne Bartimée marque à la fois la confiance et la proximité que lui donne sa clairvoyance.

-« va ta foi t'a sauvé » : Jésus met en valeur ce que Bartimée a vu et le relie à la foi.

*Sixième étape : repérer ce qui relie ce récit avec le grand récit qui l'encadre*

Il est important de situer ce récit dans son contexte : ce qui précède et ce qui suit apportent souvent des lumières nouvelles

Notons les mots, les gestes, les enseignements qui précèdent ou suivent ce texte.



- les disciples sont dans la stupeur : auparavant comme déjà souligné ils montent à Jérusalem alors que Jésus a déjà annoncé par trois fois sa Passion. Nous pouvons donc percevoir que la foule est lourde et silencieuse et que le cri de Bartimée vient agacer et perturber ce silence oppressant,

- Jésus marche devant, les disciples suivent dans la montée à Jérusalem v. 32

- le chemin au bord duquel est assis Bartimée est celui de Jérusalem, chemin qu'il prend à la suite de Jésus après sa guérison, grâce à sa clairvoyance et sa foi.

- il est « rabroué » par la foule : au verset 13 à 16, ce sont les petits enfants qui sont rabroués. Jésus dit que ce sont ceux qui accueillent le Royaume de Dieu comme de petits enfants qui pourront y entrer

- le jeune homme riche v. 17-22, ne peut suivre Jésus parce qu'il a de grands biens. Le pauvre mendiant Bartimée n'a pour seul bien que son manteau et pourtant il le rejette pour pouvoir bondir et rencontrer Jésus.

Les disciples qui sont appelés à servir, comme Jésus, à sa suite, sont invités à appeler ceux qui sont en dehors du chemin de Jérusalem, de la Jérusalem Céleste car si Jérusalem est le lieu où Jésus va souffrir être mis à mort, c'est aussi le lieu de sa résurrection.

- Jacques et Jean, les fils de Zébédée veulent siéger à la droite et à la gauche du Christ, dans sa gloire mais sans passer par Jérusalem, tout comme Pierre, ils n'accueillent pas les paroles de Jésus concernant sa Pâque ;

- Grâce à la clairvoyance et la foi de l'aveugle, tous vont être transformés. De la frayeur, ils vont passer à la joie de l'acclamation. Ils vont reprendre la profession de foi de l'aveugle dans l'allégresse alors que Jésus entre à Jérusalem : « Hosanna au Fils de David ! »

## Conclusion

La foi de l'aveugle précède la vision humaine de Jésus. La foi demande la proximité et la durée. La foi nous fait reconnaître le Christ dans son identité profonde.

Jésus s'arrête et accueille la prière du pauvre et du petit, il a tout son temps. Jésus relève celui qui l'appelle. La reconnaissance du Christ invite et entraîne à sa suite. Comme des enfants, dans une confiance totale, nous sommes invités à le suivre sur le Chemin de la Rédemption.

On peut consulter le C.E.C. 547-549

## Mémorisation

*Tu as tellement aimé le monde, Père très saint, que tu nous as envoyé ton propre Fils, lorsque les temps furent accomplis, pour qu'il soit notre Sauveur. Conçu de l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie, il a vécu notre condition d'homme en toute chose, excepté le péché, annonçant aux pauvres la bonne nouvelle du salut ; aux captifs, la délivrance; aux affligés, la joie. (Prière eucharistique n°4)*

## Actualisation

Comment concrètement Jésus est-il mon Sauveur et mon Seigneur ?

## Célébration

Chant

Proclamation de Marc 10,46-52

Prière partagée en petit groupe

Brève homélie

Louange

